

Melina TAMIOLAKI, *Liberté et esclavage chez les historiens grecs classiques*. Paris, PUPS, 2010. 1 vol. 16 x 24 cm, 503 p. (HELLENICA). Prix : 28 €. ISBN 978-2-84050-688-1.

L'interdépendance de la liberté et de l'esclavage est une réalité incontestable de la civilisation grecque. Toutefois, selon M. Tamiolaki, il n'existe aucune étude systématique qui combine également les deux perspectives. Les travaux sur la liberté sont bien distincts de ceux sur l'esclavage : ils mettent l'accent sur le caractère politique de la notion de liberté, sur sa liaison avec les guerres médiques et la démocratie athénienne. En revanche, les travaux sur l'esclavage insistent souvent sur le caractère social du problème de l'esclavage, sur son importance pour la cité grecque et la démocratie, mais ils ne s'interrogent pas sur sa relation avec la notion de liberté. Même les études qui traitent des deux perspectives maintiennent cette façon d'envisager les problèmes. En effet, les experts de l'esclavage sont susceptibles de minimiser l'importance de la notion de liberté politique et les experts de la liberté de défendre l'idée que cette notion constitue un facteur de la civilisation grecque plus déterminant que la présence des esclaves. M. Tamiolaki traite le sujet en se fondant sur la pensée des trois historiens grecs majeurs des V^e et IV^e siècles, Hérodote, Thucydide, Xénophon, car toutes les sortes de liberté et d'esclavage apparaissent dans leur corpus (liberté politique, individuelle, philosophique, esclavage individuel et métaphorique). Parmi les questions auxquelles elle souhaite apporter une réponse, on relève en particulier : si la liberté et l'esclavage ont vraiment marché de pair, de quelle manière cette coexistence a-t-elle été effectuée ? De quelle sorte de liberté parle-t-on et de quelle sorte d'esclavage ? Peut-on parler d'une pensée homogène sur la liberté et l'esclavage ou y a-t-il des nuances et des accentuations selon l'auteur, l'époque, etc. ? Le travail est divisé en trois parties. Dans la première, l'auteure examine la question de la liberté et de l'esclavage dans les relations entre les cités ou les peuples. Elle consacre un chapitre à chacun des trois historiens. Dans la deuxième partie, l'auteure traite la question de la liberté et de l'esclavage à l'intérieur de la cité. Ici aussi, elle consacre un chapitre respectivement à Hérodote, Thucydide et Xénophon. Ce dernier permet un traitement plus approfondi de la question de la tyrannie et du rôle des esclaves. Dans la troisième partie, l'auteure analyse la question de la liberté et de l'esclavage en dehors de la cité en se fondant sur la pensée de Xénophon. Elle consacre un chapitre à l'étude des ambiguïtés et des limites de la soumission volontaire au chef charismatique telle qu'elle se présente dans l'Empire (*Cyropédie*), dans l'*oikos* (*Économique*) et dans l'armée (*Anabase*). Dans un second chapitre, elle examine d'une part le cas de Socrate comme chef exceptionnel, d'autre part la réflexion sur la liberté du monde intérieur. L'ouvrage comprend encore deux appendices (App. I. *Thuc. 1.101.2. Traduction et interprétation* ; App. II. *La conspiration de Cinadon, la crainte des hilotes et la présentation de Xénophon*) et un tableau qui présente les mots les plus importants relatifs à la liberté et à l'esclavage chez les trois historiens. Il se termine par dix pages de conclusions. Liberté, esclavage, méthode historique d'Hérodote, Thucydide et Xénophon sont les principaux sujets que traite M. Tamiolaki. Ce faisant, elle est amenée à aborder aussi une multitude d'autres points moins centraux, mais toujours intéressants (e.g. la notion d'*eunoia*). Tous ceux que l'histoire grecque des V^e et IV^e s. intéresse tireront grand profit de la lecture de ce livre très riche. Jean A. STRAUS